

● En 2013, 1115 nouveaux cas d'infections par le VIH ont été diagnostiqués dans notre pays, soit une baisse de 9 % par rapport à 2012.

● L'épidémie de VIH concerne, chez nous, essentiellement des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes et la population originaire d'Afrique.

● Quelques faits marquants parmi d'autres, issus du rapport VIH/Sida 2013, communiqué vendredi par l'Institut scientifique de santé publique.

Bien qu'à la baisse, le taux d'infections par le VIH reste élevé en Belgique

Une baisse de 9 % de nouveaux cas en 2013, oui mais...

Rarement, depuis le début de l'épidémie de sida, on avait vu, en Belgique, une diminution de cet ordre. En 2013, le nombre de diagnostics par VIH a diminué de 9 % par rapport à 2012, a fait savoir, vendredi, André Sasse, de l'Institut scientifique de santé publique (ISP), lors de la présentation du rapport VIH/sida 2013. Tempérant l'enthousiasme qui pourrait se dégager d'un tel constat, l'épidémiologiste a avancé quelque explication à cette "diminution statistiquement significative".

Cette baisse s'explique en effet essentiellement par une diminution du nombre de diagnostics VIH parmi la population provenant d'Afrique subsaharienne. Selon l'ISP, cette réduction pourrait à son tour s'expliquer par une diminution du nombre de migrants atteints du VIH en Belgique ou par un recul des tests diagnostics dans cette population. Quoi qu'il en soit, les 230 nouveaux diagnostics établis au sein de cette communauté en 2013 représentent en effet une baisse de 24 % par rapport à 2012, alors que dans la population belge, le recul n'est que de 6 % et en progression de 4 % par rapport à 2011 !

Toujours dans le rouge

Qualifiant pour sa part la baisse de "légère", Thierry Martin de la Plate-forme prévention sida souligne que "les chiffres restent dans le rouge" et qu'il s'agit de "maintenir l'action contre le VIH et les IST comme prioritaires". L'utilisation du préservatif reste insuffisante, a-t-il encore rappelé, indiquant qu'un jeune sur deux déclare ne pas avoir utilisé de préservatif lors de sa dernière relation sexuelle. Pour lui, si les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) et la population migrante originaire

principalement d'Afrique subsaharienne sont deux publics prioritaires, dans la mesure où ils représentent les groupes les plus importants au niveau des nouvelles contaminations, il ne faudrait pas pour autant négliger les jeunes et les injecteurs de drogues, notamment.

Reste que, avec en moyenne 3,1 nouvelles infections par jour, la Belgique a l'un des plus hauts taux de nouveaux diagnostics.

Tous coupables

A qui la faute? "Nous avons honte!" a réagi Ex Aequo, ASBL de promotion de la santé et de prévention du VIH/sida et des autres IST auprès des HSH. "Nous sommes tous coupables; que ce soient les responsables politiques en charge de la santé, une partie du corps médical qui reste encore trop frileuse et corporatiste sur les avancées biomédicales et le lien avec les acteurs de terrain, les acteurs de prévention qui, pour certains, ont du mal à renouveler leurs messages et leurs outils."

Un an après le lancement du Plan national VIH/sida, la Plate-forme prévention sida regrette l'absence de plan de dépistage. "Une lacune et une priorité pour les années à venir", selon Thierry Martin, estimant qu'il faut à tout prix améliorer l'accès aux

structures de dépistage, seules trois étant à ce jour reconnues en Belgique. "Il faut renforcer l'offre de dépistage, notamment les tests anonymes et gratuits. Pour ce faire, il faut impliquer les médecins généralistes et spécialistes, et les inviter à proposer de manière plus systématique le recours à un test de dépistage. Délocaliser le dépistage, hors d'une structure médicale, et le démedicaliser, en le rendant praticable par du personnel non médical formé, sont également essentiels."

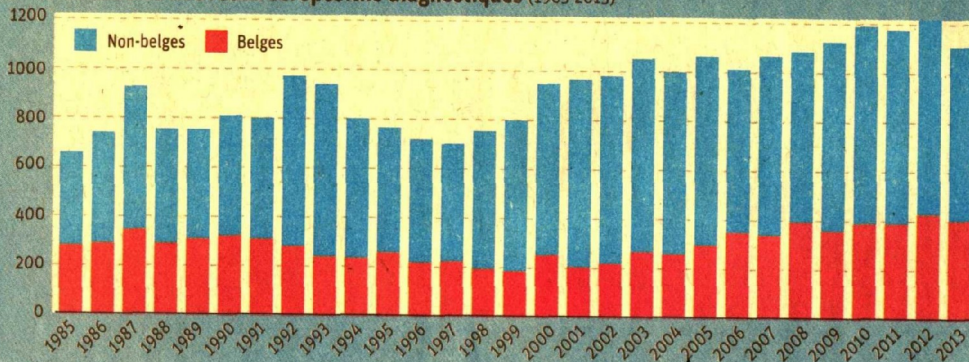
Laurence Dardenne

"La place du dépistage délocalisé et démedicalisé doit devenir un axe essentiel de la politique de dépistage."

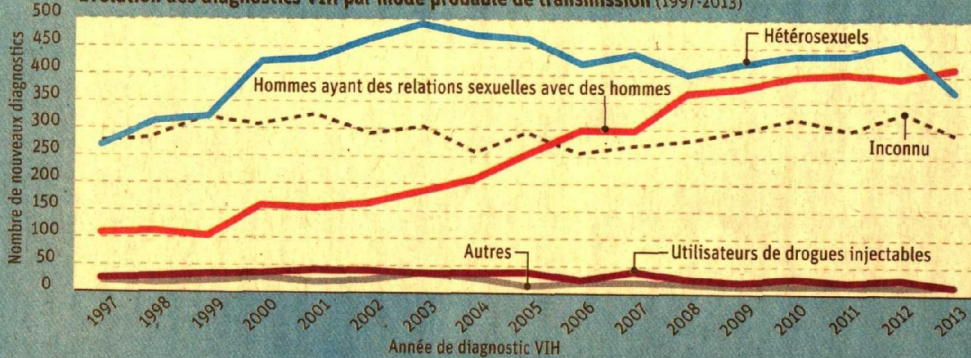
THIERRY MARTIN
Plate-forme prévention sida.

Epidémiologie du Sida et de l'infection VIH en Belgique

Nombre de nouveaux séropositifs diagnostiqués (1985-2013)

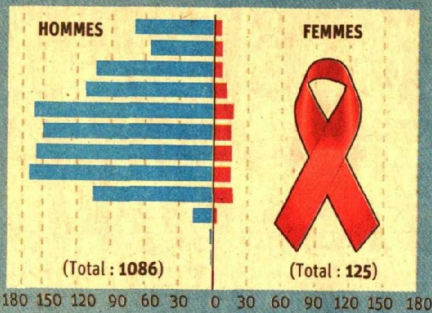


Evolution des diagnostics VIH par mode probable de transmission (1997-2013)



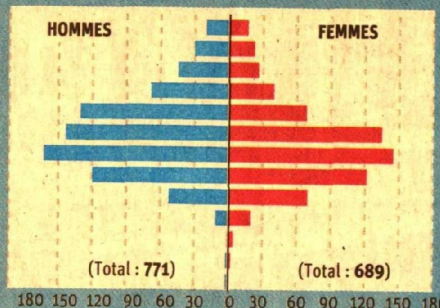
Répartition par sexe et âge des personnes infectées

De nationalité belge (2011-2014)



Groupe d'âge

Patients non-belges (2011-2013)



1115

NOUVELLES INFECTIONS

En 2013, 1115 nouvelles infections ont été diagnostiquées en Belgique, soit en moyenne 3,1 nouveaux diagnostics par jour.

51

CHEZ LES HOMOSEXUELS

Les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH) représentent, avec 51%, le groupe le plus important de l'ensemble des nouvelles infections pour lesquelles le mode de contamination a été rapporté.

66

LES HSH BELGES

Parmi les HSH diagnostiqués en 2013, 66% sont de nationalité belge et 19% de nationalité européenne.

19

HÉTÉRO EN BAISSÉ

Sur la période 2000-2012, entre 400 et 500 infections contractées par contacts hétérosexuels ont été diagnostiquées chaque année.

En 2013, ces infections étaient en baisse de 19% par rapport à 2012.

1,6

INFECTION POUR MILLE TESTS

En 2013, 1,6 infection pour 1000 tests de dépistage a été diagnostiquée.

43

DÉPISTAGE TARDIF

En 2013, 43% des infections par le VIH ont été dépistées tardivement, (soit moins de 350 CD4/mm³)

Source : Institut Scientifique de Santé Publique

IPM Graphics